

“ qui est le prolongement de la côte d’Afrique et qu’il ne  
“ faut pas confondre avec le sol d’alluvion qui forme les au-  
“ tres parties saillantes du rivage. Elle s’étend sur deux myria-  
“ mètres au nord-est d’Alexandrie, jusqu’au port d’Abou-  
“ kir, devant lequel est l’îlot qui termine cette chaîne. Vers  
“ l’extrémité de cette presqu’île florissait la ville de Canope,  
“ bien des siècles avant le temps d’Alexandrie et même  
“ avant celui d’Homère... Cette bande de rochers calcaires  
“ est presque constamment battue par les vents régnants du  
“ nord et de l’ouest. L’action des vagues contre cette côte  
“ en occasionne la destruction. On trouve, en la parcourant  
“ au sud-ouest d’Alexandrie, les vestiges d’anciens ouvra-  
“ ges creusés dans le roc, parmi lesquels on distingue celui  
“ que les voyageurs ont désigné sous le nom de Bains-de-  
“ Cléopâtre, et les catacombes pratiquées sous l’ancien  
“ quartier d’Alexandrie, appelé Nécropolis.

(*A suivre.*)

E. GASNAULT.

---

## LA DÉCAPITATION CHEZ LES INSECTES

---

Les cœurs sensibles s’émeuvent, au récit de l’exécution des suppliciés, lorsqu’ils entendent raconter que certaines agitations des membres ou de la tête se sont produites après la décollation ou le foudroiement électrique. L’émotion du public aurait pourtant une bien autre intensité si la guillotine, en particulier, servait à appliquer la peine de mort chez les insectes,—comme il paraît qu’à certaines époques de l’histoire il y eut des condamnations à mort prononcées et exécutées contre des animaux domestiques reconnus coupables de graves offenses. Car si la vie s’éteint très vite, et parfois instantanément, chez les hommes pendus ou électrocutés, et surtout chez les décapités qui perdent tout de suite